d'Oxford, iême s'en sujet parur être le de Dame te assem-, il se mit nent cette faveur de triompher oucement ntendu sa uer par là ı dévotion voir qu'on ha des adté conçue enseigne-

stait avec

Mère de

octeur illuson cœur rie, surtout tit Jésus à splendeur la lumière e la sainte ncarnation tes, et aussi , le pardon illuminé ne riait : « Du ionde, ceux e aussi qu'il uait ainsi à non fils, que la langue humaine est défectueuse pour manifester les œuvres divines que l'âme sainte sent par la mémoire l'entendement et l'amour ; aussi je n'en puis révéler qu'une petite partie par des ressemblances. Mais tu peux penser, fils, quand j'entendis l'ange Gabriel m'annoncer de si bonnes nouvelles, me dire de la part du Fils de Dieu : « Je vous salue, pleine de grâce, vous êtes bénie entre toutes les femmes, » quand mes entrailles commencèrent à se réjouir, quand je l'eus conçu dans mon sein, tu peux penser combien je fus remplis de gloire et de plaisir; sache, fils, que je le fus plus que le soleil de splendeur, la neige de blancheur et le feu de chaleur, car je portai neuf mois dans mon sein virginal Celui qui emplit le soleil de splendeur, la neige de blancheur et le feu de chaleur; et je portais celui qui me portait et qui porte le ciel et la terre. Considère combien je fus pleine de grâce, de vertu et de plaisir!... Celui qui est la joie et le plaisir de son Père divin et éternel, et la joie aussi de la nature angélique, je le possédais dans mes virginales entrailles!... Il convient que je me taise, sache-le, fils, car la langue n'a pas une vertu ni un pouvoir suffisants pour marquer quelque chose de la plénitude de l'allégresse que je reçus du Fils de Dieu après l'avoir concu. *

Comment le Docteur illuminé vint à Paris pour y défendre le privilège de la Vierge, et comment il se rencentra avec le bienheureux Duns Scot.

En ce temps-là, le Docteur illuminé arriva à Paris, ; la discussion que le Seigneur le Pape avait ordonnée et qu'avait soutenue le bienheureux Duns Scot en l'honneur de la Reine des cieux était terminée et le bienheureux continuait à enseigner en Sorbonne la foule enthousiaste des écoliers et des gens d'église qui se pressait autour de sa chaire. Un jour, il remarqua parmi ses plus proches auditeurs un vieillard à longue barbe blanche, pauvrement habillé comme un pèlerin de loin venu, et qui, écoutant fort attentivement faisait parfois des signes d'assentiment ou de désapprobation ; après la leçon le pèlerin fut appelé, c'était Raymond Lulle que les étudiants avaient déjà surnommé Barbe-fleurie. Les deux docteurs tous deux subtils, tous deux illuminés, qui avaient une égale science et la faisaient servir à la gloire du Christ et de la Vierge se devinèrent, se comprirent et s'aimèrent aussitôt. Il se contèrent leur existence, leurs travaux, leurs projets ; et leur accord sur la doctrine de l'Immaculée-Conception, dont ils étaient les hérauts, acheva d'unir le jeune Docteur au vieillard par les liens d'une filiale affection.